

VOTRE RÉGION

ARDÈCHE La 29^e édition, annulée à cause de la crise sanitaire, devait avoir lieu du 17 au 20 juin

L'Ardéchoise : les cyclistes entre frustration et compréhension

Ils attendaient ce moment depuis longtemps, rêvaient d'arpenter les routes de l'Ardèche, mais vont finalement rester à la maison. Deux cyclistes amateurs qui devaient participer à l'Ardéchoise, annulée, témoignent. Sans rancune.

« On est tous déçus, on avait prévu ça depuis tellement longtemps. » Pour Julien Sauvignet, Stéphanois de 38 ans, c'est plus qu'une cyclo qui lui passe sous le nez, mais bien une échappée belle entre amis avides d'évasion, de beaux paysages, et un peu de vélo aussi.

« Un bivouac au Mézenc » pour compenser

Inscrits dès le mois d'octobre, les trois compères se sont motivés à fond. « On faisait du VTT, et pas de vélo de route donc dès le lendemain de l'inscription, j'ai acheté ma monture », raconte celui qui espérait participer à sa première course, et qui, du coup, s'est « entraîné spécialement pendant six ou sept mois.



Le Ligérien Julien Sauvignet devait participer avec ses amis pour la première fois à l'Ardéchoise. Photo Le DL



Didier Boulay devait prendre part à l'Ardéchoise pour la 3^e fois. MAINDRU PHOTO

Quand on a appris que c'était annulé, on a vécu deux ou trois jours de frustration », poursuit le technico-commercial dans le secteur de l'industrie, « mais on a décidé de profiter de notre avoir pour nous inscrire pour l'an prochain ».

Hors de question donc pour Julien et ses amis de passer à côté de cet objectif

sportif et touristique. « Cela rend l'Ardèche encore plus sympa, et on a le temps de visiter les villages, les jolis itinéraires », explique celui qui rêve de boucler les 233 km du parcours des «sucs» en deux jours. « On devait partir ce vendredi 19 juin donc j'y repense avec nostalgie ces jours-ci. Du coup, on a décidé d'aller bi-

vouaquer sur le mont Mézenc ce week-end, donc on ne sera pas loin », indique Julien, qui tient presque sa revanche.

« Cette course, c'est mon exutoire »

Didier Boulay devait, quant à lui, participer pour la troisième fois au rendez-

vous ardéchois. Un moment auquel ce Normand de naissance, habitant aujourd'hui la Réunion, tenait beaucoup. « Cela me permettait de voir ma famille, car j'ai ma maman en Métropole ainsi que mes deux fils, dont un qui habite Valence. Je suis donc privé de cela », regrette cet ancien cadre d'EDF de 59 ans. « Je suis très déçu car j'étais super bien préparé. À la Réunion, nous avons beaucoup de belles montagnes et des dénivelés. En fait, j'axe toute ma préparation pour l'Ardéchoise. »

Lui qui a fait de la compétition dans ses jeunes années avant d'arrêter puis de remonter en selle il y a sept ans, devra donc cette fois se passer de la « crème de châtaine, des bons fromages, des gens chaleureux et de leur accueil extraordinaire. Cette course, ce n'est que du bonheur et aussi mon exutoire », résume Didier Boulay, qui réfléchit « très sérieusement » à venir s'installer en Ardèche... Une preuve de plus de l'attractivité encore intacte de l'Ardèche.

Charles GUIRAUD

AUVERGNE-RHÔNE-ALPES Dans un communiqué

Oubliés du Ségur de la santé, les infirmiers menacent

Les Infirmiers Libéraux de l'URPS (union régionale des professionnels de santé) Auvergne-Rhône-Alpes n'avaient pas appelé à manifester, mardi 16 juin, mais ils déplorent également, dans un communiqué, « le manque de considération des pouvoirs publics ».

Les infirmiers critiquent notamment l'absence de représentation de ce corps médical au sein des groupes de travail du Ségur de la santé alors qu'ils ont « été en première ligne dans la lutte contre la propagation du virus et le suivi des personnes infectées ». « Nos conditions de

travail ne cessent de se dégrader, notre pouvoir d'achat régresse depuis des années, sans que nos gouvernants s'émeuvent de la précarisation de notre profession », gronde Lucien Baraza, le président de l'URPS Infirmiers Libéraux, dans ce communiqué.

Et les infirmiers de prévenir : ils ne veulent pas que les médecins décident pour eux. Ils menacent ainsi de se désengager des projets en cours comme la loi Ma Santé 2022 ou la constitution des communautés professionnelles territoriales de santé.

NYONS Un billet sur six millions offre cette somme

500 000 euros gagnés cash au tabac-presse Vial



Marc Vial et Alexandre Vidalenc, les responsables du tabac presse Le Roberto situé place de la Libération. Photo Le DL/Michel GAZEAUD

Confinement oblige, ce n'est que tout récemment qu'un heureux client du Roberto, le tabac-presse de la place de la Libération à Nyons, a encaissé à Nîmes un chèque de 500 000 euros émis par la Française des jeux.

Cet heureux gagnant au Cash, le jeu mascotte de la FDJ, réside dans un petit village du Nyonsais et souhaite préserver son anonymat. On sait donc peu de

chose sur lui, si ce n'est qu'il a l'habitude de jouer au Roberto à Nyons.

Bien lui a pris avec cette chance qui lui est tombée dessus. En effet, il n'y a qu'un billet sur six millions d'édités qui offre un gain de 500 000 euros ! Le précédent gain important du Roberto datait d'il y a plus de quinze ans, avec un peu plus de 100 000 euros gagnés au loto sportif.

PRIVAS La crise sanitaire a lancé une série de réflexions sur l'avenir de l'association et même d'établir de premiers constats

Émerveillés par l'Ardèche se renforce dans son rôle de promoteur du territoire

Anne-Marie Escharavil, la présidente d'Émerveillés par l'Ardèche ne le cache pas : « Lorsque le confinement a été instauré, dit-elle, je dois bien avouer que le temps n'était pas à l'émerveillement. Très rapidement, avec Corinne Audoyer et Ludovic Walbaum, tous deux membres du bureau, nous nous sommes interrogés sur la raison d'être de notre marque, de notre rôle. Nous avons alors sollicité Laurent Ughetto, le président du conseil départemental, notre principal financeur, afin de savoir si nous avions la légitimité pour poursuivre nos actions dans le contexte du moment. Et immédiatement, nous avons reçu son soutien inconditionnel. »

Certes, durant ces trois mois, l'équipe des professionnels constituée de Laure Gontard et de Florent Soubrillard a travaillé en mode dégradé, mais le conseil d'administration d'Émerveillés par l'Ardèche, qui s'est tenu il

y a quelques jours, a permis de relancer et de renforcer la machine : « Cela nous a redonné de la confiance et de l'espoir », reconnaît la présidente.

■ Un intérêt grandissant des citoyens pour l'Ardèche

Bien sûr, tous les projets en cours ces derniers mois, comme le lancement de la montagne à l'effigie des Émerveillés, ont été freinés dans leur élan. Mais cette période inédite et particulière a eu aussi l'avantage de conduire une série de réflexions sur l'avenir de l'association et même d'établir de premiers constats : « Globalement, poursuit Anne-Marie Escharavil, cette crise sanitaire nous a obligés à réfléchir sur notre mode de travail au quotidien. Le télétravail a montré qu'il est possible de se réinventer dans ce domaine et on a pu constater qu'il était possible de travailler de chez soi dans notre département. L'Ardèche en transi-



Anne-Marie Escharavil et Florent Soubrillard, un des animateurs de la marque, ont retrouvé « confiance et espoir ». Photo Le DL/M.L.

tion a pris toute sa dimension, surtout avec le développement du numérique. »

Avec la campagne de promotion que l'agence de développement touristique (ADT) de l'Ardèche vient de lancer cette semaine dans les couloirs du métro parisien et à la gare de Lyon, à Paris, en vue des vacances estivales, Émerveillés par l'Ardèche

entend bien évidemment s'inscrire encore plus dans son rôle de promoteur et de mise en avant du « vivre et travailler en Ardèche ». « Déjà, note Anne-Marie Escharavil, depuis le déconfinement, on a de plus en plus de Métropolitains, Parisiens ou autres, qui s'intéressent à notre territoire et à nos entreprises. Ils n'ont plus peur de quitter

L'INFO EN +

Dans l'immédiat, Émerveillés par l'Ardèche va relancer ses week-ends découvertes à l'intention des jeunes médecins, ainsi que ses supports numériques destinés aux recruteurs.

Puis, le 17 septembre, au Muséum de Balazuc, ce sera le retour des Merveilleux Jeudi : « On a un vrai besoin de se retrouver, d'échanger et de partager », s'enthousiasme par avance la présidente.

la ville car ils ont besoin d'authenticité et de qualité de vie. » Pour s'en convaincre, elle observe que les derniers recrutements opérés dans les entreprises ardéchoises suscitent de plus en plus l'intérêt des citoyens, tout en notant un regain du marché de l'immobilier pour s'installer durablement.

M.L.

ARDÈCHE À partir du 22 juin

Huit antennes du conservatoire rouvrent



L'école de musique du Syral reste fermée jusqu'au 5 juillet. Archives photo Le DL

Alors que la campagne d'inscription pour la rentrée prochaine est d'ores déjà ouverte sur son site, le conservatoire Ardèche Musique et Danse va rouvrir huit de ses antennes dès le 22 juin. Les établissements de Satillieu, Viviers, Le Teil, Le Cheylard, Saint-Agrève et l'antenne des Sources sont concernés.

Elles pourront accueillir leurs élèves dans le respect des consignes sanitaires. Le conservatoire, présent sur 16 lieux diffé-

rents en Ardèche, précise que les autres antennes parmi lesquelles le Syral, La Voult-sur-Rhône et Bourg-Saint-Andéol restent, elles, fermées jusqu'au 5 juillet.

Enfin, Fête de la musique oblige, le conservatoire donne rendez-vous le 21 juin sur YouTube. Les amateurs de musique pourront découvrir un projet collectif autour de la chanson « Imagine » de John Lennon réalisé par les équipes enseignantes et administratives.

ARDÈCHE

Fabrice Brun veut revaloriser les retraites des agriculteurs

En février dernier, le député LR Fabrice Brun apportait son soutien à un projet de loi visant à revaloriser les petites retraites agricoles. L'Ardéchois a déposé un sous-amendement « pour que cette réforme soit effective dans sa globalité dès 2021. » Il vise à garantir un niveau minimum de pensions de 85 % du Smic aux retraités non-salariés agricoles. « Les retraités agricoles sont parmi ceux qui touchent les pensions les plus faibles. La moyenne des retraites d'un chef d'exploitation ne dépasse pas 750 euros par mois », détaille le député. Le projet de loi était examiné jeudi 18 juin à l'Assemblée nationale.

TV MAGAZINE

le dauphiné libéré

Jean-Pierre Pernaut
personnalité télé préférée des Français

L'indéboulonnable présentateur du 13 heures de TF1 arrive en tête de notre sondage pour la première fois. Résultats et analyses.

INCROYABLE TALENT
La bataille des jurés, sur M6.

LOUIS DE FUNES
Le documentaire événement.

PRATIQUE
Mieux vivre son jardin.

PROGRAMMES DU DIMANCHE 21 AU SAMEDI 27 JUIN 2020

VERSIO le dauphiné libéré

femina

Spécial green

TENDANCE Feu vert à la mode éthique

BEAUTÉ La cosmétique s'engage

SPORT Adoptez les bons réflexes

Bixente Lizarazu « Mes passions m'ont éveillé à l'environnement »

Tous écoresponsables!

Retrouvez ce dimanche

TV & femina

le dauphiné libéré